



CRÉATION 2018

FAIS-MOI MÂLE

MUSIQUE, MASQUE ET MARIONNETTE



© Virginie Meigné



L'AMUETTE
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno

5 Place Carnot, 54000 Nancy – www.cielamulette.com

Diffusion Claire Girod : clairegirod@gmail.com / +33 (0)6 71 48 77 18

LA COMPA/GNIE

La Mue/tte est une compagnie franco-argentine qui voit le jour en 2014 suite à la rencontre d'une comédienne-marionnettiste nancéenne et d'un musicien-marionnettiste argentin, tous deux passionnés par la question du mouvement, de sa transmission et de sa répercussion (son, images, manipulations).

Delphine Bardot et Santiago Moreno s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique poétique du mouvement.

Ensemble, ils créent leur premier spectacle en 2015 pour La Mue/tte, *L'Un dans l'Autre*, duo visuel et musical sans parole qui interroge délicatement nos perceptions de l'identité de genre au sein du couple, entre fils, poulies et marionnettes.

L'équipe artistique est soutenue par la Région Grand Est pour la période 2019-2021.



Notre ligne artistique repose essentiellement sur un travail approfondi de recherches au plateau. Le thème et le procédé peuvent pré-exister, mais sans support textuel (nous parlons plutôt d'un corpus, qu'il soit écrit, iconographique, sonore). Nous avons besoin du plateau à toutes les étapes du travail, en aller-retour avec l'atelier, que ce soit pour les besoins scénographiques que pour les processus corporel et dramaturgique.

Créée en 2014, la compagnie propose déjà 4 formats au répertoire :

- 2014 : *L'Homme-Orchestre*, solo tout terrain
- 2014 : *Les Intimités de l'Homme-Orchestre*, petite forme marionnette et musique tout terrain
- 2015 : *L'Un dans l'Autre*, 1^{er} duo de la compagnie
- 2017 : *Les Folles*, parcours poétique rendant hommage aux mères de la place de Mai

La Mue/tte souhaite poursuivre son projet artistique de façon à continuer le développement, toujours sans parole, d'un langage spécifique, à la croisée de la poésie visuelle et l'écriture musicale hybride.

La démarche, parfois baroque, reste avant tout artisanale et empirique.

A travers Santiago Moreno, la figure de l'homme-orchestre se construit chaque saison de manière plus subtile, se sophistique, se charge en sens. Et elle s'étend de manière plus large à la recherche de la compagnie autour de la relation corps/objets portée par Delphine Bardot. Pour prolonger et étendre nos horizons de recherches, nous souhaitons dans les années à venir explorer un axe fort, tant technique que thématique : la figure de la « femme-castelet ».

FAIS-MOI MÂLE

Musique, masque et marionnette

Solo pour une femme mal accompagnée, 1 marionnette et quelques objets

Age : à partir de 14 ans / Durée 15 min

« Qu'est ce ce qui distingue le mâle humain du reste des animaux ? Il est le seul à couvrir son corps de vêtements et sa sexualité de galanterie. Que se passe t-il quand les corps de l'homme et de la femme se dénudent et que les codes du jeu de séduction tombent ? Finit-on par ressembler à ce que l'on dévore ?

Un homme poilu, trois petits cochons, quelques fleurs, une vieille chanteuse de cabaret évoluent dans un espace de fourrure rouge au son de Johnny fais-moi mal de Boris Vian. Dans un registre à la fois tendre et drôle, poétique et troublant, ce solo muet interroge aussi le corps féminin, tout à tour embelli, vieilli, brutalisé ou colonisé. » Carole Guidicelli.



INTEN/TIONS

Ce solo est pour nous dans un format tranchant, une première recherche de langages et de registres pour un travail que nous engageons sur un thème âpre, celui des maltraitements envers les femmes. Nous souhaitons l'aborder par le prisme de la poésie et de l'humour grinçant. De la blague potache vers le basculement. Du rouge désir au rouge sanglant. De la naïveté de la marionnette au trouble dérangeant de la métamorphose.

MASQUES, MARIONNETTES ET OBJETS



Nous y expérimentons les principes de masques et marionnettes fusionnés au corps, de transformations physiques, comme la métaphore de nos contradictions et de nos schizophrénies.

Le passage du personnage marionnette au personnage masqué, et son changement d'échelle nous permet d'écrire un corps d'homme qui se construit sur le corps de la femme, dans son appropriation, son avalement.

Le passage face / dos dans la manipulation du masque nous permet de construire des figures complexes, mi-hommes / mi-femmes, victimes et bourreaux.

L'utilisation de la marionnette de table crée un déséquilibre de proportion entre manipulaturice et marionnette, propice à évoquer des rapports de domination.

L'utilisation d'objets symboliques, tels le cochon en plastique,

la poupée de chiffon ou la fourrure et la rose rouges nous aident à peindre un monde métaphorique et essentialisé. Le sang et la passion. Kitch et troublant. Entre tapis rouge, champ de coquelicots et utérus.

UNE PETITE FORME EN PRÉ/FIGURATION D'UNE FORME GRAND PLATEAU : FEMME-CASTELET

Créée en octobre 2018 dans le cadre de la Nuit des Compagnies, (festival de formes courtes à Mulhouse), *Fais-moi Mâle* constitue la première étape de travail du projet *Battre-Encore*.

Cette proposition, indépendante du spectacle en projet, en dessine déjà certains contours : des matières scénographiques, marionnettiques, des rapports et des changements d'échelle entre les personnages, des techniques, des relations au son et à la musique, les jeux d'alternance des émotions, un ton.

DISTRIBU/TION

Conception/jeu : Delphine Bardot

Regard extérieur, création musicale : Santiago Moreno

PAR/TENAIRES

Avec le soutien du L.E.M., Laboratoire d'Expérimentation de Marionnettes de Nancy (54)



MICRO-THÉÂTRE Succès pour la quatrième édition

Ça, c'est du Smet !!!

Huit compagnies du Grand-Est étaient réunies ce week-end au Noumatrouff, nouveau point de chute du festival, après trois années à motoco.

Chacune de ces compagnies, dont les trois mulhousiennes Kalisto (organisatrice de l'événement), Chap'Pitre et El Paso présentait une création et la jouait une quinzaine de fois durant les trois jours ! 15 minutes dans 15 mètres carrés pour 15 personnes ! Le concept, simple et efficace, du micro-théâtre a tout pour séduire. En famille, entre amis, en solo, la formule fait mouche. Les « salles », certes toutes riquiqui étaient comblées ! Bureaux, studios de répétition, zibous, arrière-scène : les espaces du Noumatrouff ont été judicieusement utilisés. Et l'organisation toujours plus affinée. Quant au thème, « Johnny », pile poil d'actualité alors que sortait ces jours-ci l'album posthume de Johnny Hallyday et particulièrement approprié au lieu, il a diversément inspiré les huit compagnies, jusqu'à l'affranchissement total. Chez El Paso Johnny était au mur, affiché dans un appartement de fan. Sur fond de démolition imminente de l'immeuble, Paulette Troucard ose la prise d'otage... Khelif et Ruiz ont mis sur le loufoque lamé argenté. Humour aussi pour la compagnie Chat'Pitre qui a joué l'outrance en futals moulants, bagouzes et cheveux abondants. Le bar du Nouma a morflé !

« Requiem pour un fou » A l'inverse, minimalistes, les jeunes gens de la compagnie Quai 7 ont pris au pied de la lettre « Requiem pour un fou », avec gravité. La mort accueillait les spectateurs chez les deux compagnies messines Deracine-moa et 22 : autour d'un cercueil, des images d'archives, des violettes et quelque pas de danse. Plus fortes, les propositions de la compagnie nancéenne Mavra : dans le dur, des chansons de Johnny, avec fumigènes et musique techno, pour illustrer l'épisode « Nanette Workman ». Quant aux deux comédiens de la compagnie Kalisto, ils ont décliné pour Mulhouse un « colossal projet urbain et culturel », « Johnny city » : pied de nez à la vogue participative et visuels très réussis ! Enfin, décalée à souhait, la performance de La Mue/te, compagnie nancéenne de théâtre visuel et musical. Tout chez Delphine Bardot et ses marionnettes est intéressant : le fond et la forme, pour un embarquement immédiat dans un univers singulier. Pas une minute des 15 imparties n'était vaine. ■



Isabelle Ruiz et Eric Khelif, l'option blond platine PHOTO DNA, CATHY KOHLER



Simulacre de démocratie participative avec Kalisto. PHOTOS DNA, CATHY KOHLER



C.S.C. La bar a morflé avec la compagnie Chat'Pitre.



Le coup de cœur de cette édition 2018 : la compagnie nancéenne La Mue/te.



Oh ma jolie Mavra.

DNA Dernières Nouvelles d'Alsace
25 octobre 2018

Extrait de l'article ci-contre :

« Décalée à souhait, la performance de la Mue/te, compagnie nancéenne de théâtre visuel et musical. Tout chez Delphine Bardot et ses marionnettes est intéressant : le fond et la forme, pour un embarquement immédiat dans un univers singulier. Pas une minute des 15 imparties n'était vaine. »

C.S.C

Fais-moi rire, Johnny Johnny Johnny

La 4^e édition du festival de micro-théâtre organisé par la compagnie mulhousienne Kalisto au Noumatrouff se poursuit aujourd'hui dimanche, l'occasion de passer huit fois un quart d'heure avec Johnny, le thème de cette année qui tombe à pic.

Alors que toute la France (ou presque) retient son souffle et ses larmes en découvrant l'album posthume de notre Johnny national, une bande d'hurluberlus mulhousiens s'empare du mythe - quel timing ! - pour en faire le sujet d'un festival de théâtre express entre dévotion... et dérision.

Huit en lice

Huit compagnies sur le gril qui enchaînent six représentations par session (il y en a quatre en tout pendant le week-end), c'est déjà, en soi, une performance. Ils recommencent samedi après-midi et samedi soir, dimanche après-midi encore... Un sacré marathon.

La compagnie Kalisto, initiatrice de ce festival de micro-théâtre à la fois léger et accessible, a investi cette année le Noumatrouff, dont les res-



« Fais-moi mâle », par la C^e La Muette, l'histoire sans parole d'une étrange métamorphose. Photo L'Alsace



« La nuit où tout a basculé », par la C^e El Paso. Photo L'Alsace

sources scéniques sont multipliés. Le Nouma comme vous ne le connaissez pas, coulisses, loges, studios, vestiaire, bar et même grande salle en guise de « hall d'embarquement » le tout totalement relooké « Johnny, avec salon, soupe au potimarron et cocktail « Saint-Barth », yeah ! Si vous êtes pressé et que vous cherchez l'efficacité, vous pouvez enchaîner six représentations en moins de deux heures. Mais vous pouvez aussi prendre votre temps, pour échanger vos impressions de festivalier autour d'un drink et retenir la nuit, échelonner les surprises - les propositions sont très différentes, c'est ce qui fait l'intérêt et le piment du festival - pro-

longer le plaisir d'un événement théâtral qui rapproche les gens en goûtant aux after, là encore, on ne passe pas deux fois le même plat. Vous pouvez aussi, si vous êtes vraiment « accro » avec l'une des micro-crédations de cette édition, la revoir 18 fois pendant le festival (avec le phénomène d'addiction qui colle au sujet...)

D'ici et d'ailleurs

Cette 4^e édition de la Nuit des compagnies invite un « noyau dur » de troupes mulhousiennes, Kalisto, bien sûr, mais aussi le Chat'Pitre et El Paso. Les premiers vous convient à un authentique

atelier de démocratie participative mulhousienne, avec tous les ingrédients, pour faire de la Cité du Bollwerk « Johnny City », des propositions de l'Agence de participation citoyenne, un beau PowerPoint, le vote des habitants... Une excellente entrée en matière. El Paso nous convoque au 12^e étage d'un immeuble du 9.3 voué à disparaître, dans un huis clos entre Paulette et Charles. On ne vous dévoilera pas le dénouement de ce tête-à-tête éprouvant... Quant au duo de Chat'Pitre, il campe un couple de rockeurs dans l'Au-delà, tous deux frappés par Alzheimer, pour une petite immersion nostalgique dans le répertoire hexagonal des sixties, sur le zinc, comme il se doit. Deux compagnies messines, Derachnemoa et C^e 22, proposent chacune une variation sur un texte de Philippe Minyana. Une veillée mortuaire com-

me si vous y étiez, chapeau pointu et chagrin en moins.

Le vrai coup de cœur de cette première session de vendredi, c'est la création de la compagnie La Muette basée à Nancy, intitulée *Fais-moi mâle*. Un détournement un peu kafkaïen de la célèbre chanson de Boris Vian où on croise un Johnny animal triste, des cochons, des roses...

Un petit bijou sans parole qui vous happe dès la première seconde, quinze minutes où vous êtes vraiment ailleurs, le temps d'une étrange métamorphose...

Texte : Frédérique MEICHLER
Photos : Darek SZUSTER

VOIR Vidéo et galerie photos sur le site www.lalsace.fr ; Programme détaillé de la Nuit des compagnies sur www.billetterie.compagniekalisto.org



Vendredi, c'est Quartier de Nuit qui a ouvert les « after ». Photo L'Alsace

L'ALSACE, le 20 octobre 2018

Extrait de l'article plus haut :

« Le vrai coup de cœur, de cette 1^{ère} session de vendredi c'est la création de la compagnie La Muette intitulée *Fais-moi Mâle*. (...) Un petit bijou sans paroles, qui vous happe dès la première seconde. Quinze minutes où vous êtes vraiment ailleurs, le temps d'une étrange métamorphose. »

Frédérique Meichler

LE CERCLE DE LA CRITIQUE, le 25 mai 2018

Extrait :

« Dans un registre à la fois tendre et drôle, poétique et troublant, ce solo muet interroge aussi le corps féminin, tout à tour embelli, vieilli, brutalisé ou colonisé. »

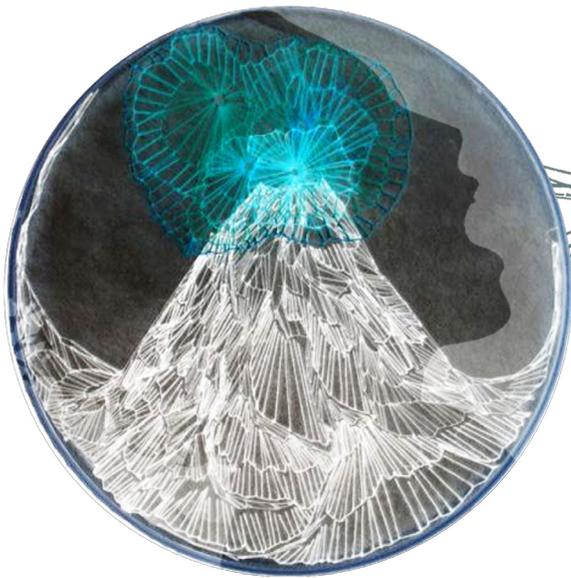
Carole Guidicelli

LE CERCLE DE LA CRITIQUE, le 25 mai 2018

Extrait :

« Par le traitement du geste et des textures, la compagnie creuse un sillon de réappropriation du corps et de son image par la femme. La poésie marionnettique contourne une pensée manichéenne pour construire un dialogue cherchant à rééquilibrer avec finesse et élégance la place de chacun. »

Orianne Maubert



LAMUETTE
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno

compagnielamulette@gmail.com

5 Place Carnot, 54000 Nancy (Fr)

Production / Diffusion

Claire Girod

clairegirod.diff@gmail.com

+33 (0)6 71 48 77 18

Communication

Sandrine Hernandez

communication@cielamulette.com

+33 (0)6 22 80 78 42

www.cielamulette.com